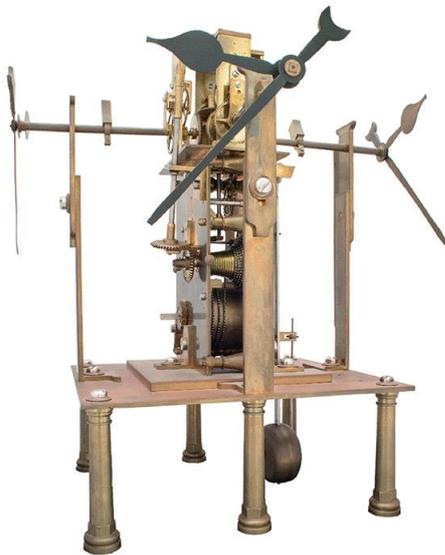


L'ÂGE D'OR DE L'HORLOGERIE DANS « LE PALAIS DU TEMPS » DE JEREZ

Musée de l'Horloge

Il s'agit d'un musée où les grands maîtres horlogers sont représentés selon les pays, époques et styles

La collection de 287 horloges s'étend du XVIIe au XIXe siècle, période la plus productive et la plus variée de la technique horlogère française et anglaise. Elle comprend également des pièces en provenance d'autres pays comme par exemple: l'Autriche, la Suisse et l'Italie. On distingue notamment une pendule de cheminée, pourvue d'une caisse italienne. Il s'agit de la plus ancienne du musée (datant d'environ 1670). Cette caisse loge une pendule anglaise d'une très grande précision et de haute qualité et a été réalisée par **Charles Frodsham**, horloger de la reine Victoria et date du XIXe siècle. Elle est exposée dans la **Salle Arturo Paz**. Les montres à gousset genevoises sont également présentes. On peut également y observer la pendule autrichienne, de type « carrosse », magnifiquement travaillée. Ces exemples sont amplement suffisants pour justifier la qualité et la singularité de cette collection.



PENDULE « LAMPADAIRE » (6044)

Hall de Losada

Pendule anglaise 1867

Pendule publique à 4 faces, construite en bronze poli. Elle était logée dans un lampadaire en fonte, sur la Plaza del Arenal de Jerez, et elle se trouve encore dans son emplacement d'origine. Elle a été commandée par la Mairie de Jerez et installée en 1867. Ses quatre cadrans en verre s'illuminaient à l'intérieur grâce à des lampes à pétrole, accentuant ainsi l'aspect d'un lampadaire.



Détail de la pendule lampadaire de Rodríguez de Losada. Il est considéré comme étant le maître horloger le plus remarquable de l'horlogerie mécanique ou grosse horlogerie.
LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ

Dans son atelier de Regent Street, José Rodríguez Losada est l'auteur de plusieurs horloges: il construisit celle de la cathédrale de Malaga, mais aussi celle du Gouverneur à Madrid (située à Puerta del Sol) et la pendule qui figure sur le pont londonien de Charing Cross, semblable à celle qui se trouve à Jerez.

Auteur: José Rodríguez de Losada. Londres (voir image).



Curiosités...

RÉFÉRENCES CONCERNANT L'ARRIVÉE DE LA PENDULE DE LOSADA À JEREZ.

« Données les plus significatives du dossier d'emplacement d'une pendule lampadaire sur la Plaza de la Constitución, désormais Plaza del Arenal ».

(Données provenant des manuscrits de la Mairie).

<< **Le 18 juin 1856, pour répondre aux besoins des clients et aux exigences exactes des horaires de train**, la Direction des Chemins de Fer Jerez-Trocadero (Société anglaise) **fait venir une pendule électrique d'Angleterre**, récemment découverte et considérée comme étant de grande perfection grâce à son électroaimant. Avant cette date, la Direction de cette Société, communique au premier Maire constitutionnel de la ville, M. Luis Díez, **l'achat de cette pendule et explique l'opportunité d'installer une pendule réceptrice de ce style dans le centre ville.**

L'idée est bien accueillie par la municipalité et l'entreprise décide d'installer une pendule à quatre faces. La nuit, elle s'illumine et offre au public l'avantage inestimable de connaître l'heure.

Sur la voie, le voyageur pourra apprécier le temps exact de son voyage. Selon ce document, l'avancée est considérable pour l'époque et pour la civilisation grandissante de cette ville. **Une pendule de ce style n'existait qu'à Londres, sur le pont de Charing Cross et aurait été déplacée depuis l'Observatoire de Greenwich.**

Les conditions fixées par la Société des Chemins de Fer à la Mairie de Jerez sont les suivantes: emplacement d'une pendule lampadaire, pourvue de quatre cadrans transparents, chacun disposant de sa colonne correspondante. Pour les frais de facture. **Il cède également un câble électrique appartenant au régulateur pour annoncer l'heure sur les 4 cadrans.** L'isolement de ce câble s'effectuera par les toits. La Mairie sera responsable du coût de l'installation ainsi que du coût du combustible. L'entreprise, elle, se chargera de l'intérieur de l'appareil ainsi que de l'éclairage.

La Mairie sera responsable de l'entretien et de la maintenance et chargée de tout dommage ou décomposition. Le coût total, y compris l'installation, s'élèvera à environ 12 000 réaux. Après un examen des conditions, la Mairie accepte de demander au Gouvernement provincial, l'autorisation appropriée pour le paiement des imprévus. L'approbation et l'autorisation sont concédées le 27 juin de la même année. À la lumière de cette communication, les conclusions dans le Cabildo du début du mois de juillet suivant stipulent que la Mairie accepte **d'installer la pendule sur la Plaza de la Constitución** et informe la Société des Chemins de Fer au Trocadéro du début immédiat des travaux. Au milieu de l'année 1857, l'horloge est installée et raccordée à l'horloge de la gare. **L'installation s'effectue à l'entrée de la Plaza de la Constitución (aujourd'hui Plaza del Arenal), en face de la calle de la Lancería.**

Le 30 décembre de la même année, et sur demande de la municipalité, la Société passe le contrôle des dépenses, résultant en une quantité de seize-mille-sept-cent-soixante-dix-huit (16 778) réaux et vingt-cinq centimes. Cependant, la quantité qui lui a été versée fut seulement de douze mille réaux malgré les prévisions et l'entente passée. La différence passa donc au prochain budget. Dès son installation, **la marche de la pendule ne fut pas satisfaisante en raison du manque de précision et de ses arrêts**, lesquels étaient plus fréquents pendant la JOURNÉE. À diverses reprises, il était nécessaire de démonter la pendule lampadaire pour l'installer à nouveau.

Le 20 septembre 1858, la municipalité s'affranchit du problème et du montant de la différence due à la Société des Chemins de Fer, annulant ainsi la pendule et l'installation. D'après le constat des écrits que je cite ci-dessous, la pendule fut retirée de la colonne pour être fixée, quelques jours seulement après avoir réglé le montant. Le 16 février 1860, le Maire de la ville, M. Diego Duran y Dominguez, constata que la pendule de la colonne manquait depuis environ un an et demi et qu'elle avait été retirée. Ce dernier ne savait pas si l'objet du temps en question avait été retiré pour être fixé ou remplacé par un autre installé aux mêmes fins. Il demanda

donc à la Mairie d'accepter et d'accorder un délai au directeur de la société afin d'installer cette pendule ou à défaut, d'installer une nouvelle pendule.

Le 23 février 1860, conformément à ce qui a été convenu dans le Cabildo, la Mairie de Jerez commit d'office le directeur de la Société des Chemins de Fer Jerez-Trocadero, la responsabilité d'installer la nouvelle pendule, sur la colonne, dans un délai de quinze jours. Le 17 septembre de la même année, forcé de constater que la Société des Chemins de Fer n'avait installé aucune pendule, le Maire commit d'office le directeur de la société, afin qu'il retire la colonne en fer qui servait de base.

En effet, cette colonne représentait un obstacle pour le passage de la population. Il lui demanda également de restituer le montant dans les fonds communs, montant qui n'avait pas été utilisé dans le but souhaité.

Quelques jours plus tard, la Mairie accepte et nomme une commission, chargée de mener à bien la réclamation. Dans les prochains mois, la Société des Chemins de Fer Jerez-Trocadero change de nom et devient Séville-Jerez-Cadix. Le 28 février 1861, M. Rafael Rivero, directeur de l'ancienne Société des Chemins de Fer Jerez-Trocadero, offre mille réaux à la Mairie. **Ce don servira à transformer la pendule électrique en pendule mécanique à remontage.** Quelques jours plus tard, l'intendant est autorisé à réclamer la restitution de la pendule et de la colonne à la nouvelle société, laquelle s'exécute le 22 juin de la même année. Néanmoins, la société refuse de prendre en charge la pose du câble électrique. Ni le raccordement au moteur de la pendule. En effet, la société estime qu'il s'agit d'un engagement pris avec l'ancienne société, et non pas avec la nouvelle.

Le 22 octobre 1861, à la suite de plusieurs séries de négociations entre la Mairie et les deux Sociétés, le directeur général de la Société des Chemins de Fer Séville-Cadix verse quatre mille réaux au Maire. Cette somme permet à l'ancienne société de s'affranchir de l'engagement pris plus tôt. De plus, en raison des interruptions constantes des pendules électriques, **il était préférable d'investir dans une horloge mécanique à remontage.** Le 1er juillet 1866, le deuxième adjoint au Maire profita de l'occasion pour aller livrer la pendule lampadaire, en Angleterre, au célèbre horloger espagnol, M. Losada, afin qu'il transforme la pendule électrique en pendule mécanique à remontage. Le 28 juin 1867, la pendule mécanique à remontage à quatre cadrans est reçue. L'œuvre est réalisée par M. Losada, un horloger basé en Angleterre.

Le 10 juillet 1867, l'intendant reçoit l'ordre d'installer la pendule et ce, sous la direction de l'horloger de la ville. Étant donné que la Maison qu'il représentait couvrait les frais pour la livraison de l'horloge, M. Juan del Tejo reçut six-cents escudos pour exécuter la tâche. >>

LA FRANCE: Aux XVIIe et XIXe Siècles.

La production de l'horlogerie française repose principalement sur les garnitures et pendules de cheminée, où les thèmes historiques et mythologiques vont jouer un rôle important dans le répertoire iconographique de ces œuvres d'art. La figure devient un élément essentiel, au détriment de l'importance des machines.

La production des pendules françaises naît à Blois au XVIe siècle et parvient très rapidement à Paris, Dijon, Lyon, etc., qui sont les principaux centres de cette industrie.



Image: Portrait de Louis XIV par Hyacinthe Rigaud, 1701. Musée du Louvre, Paris.

Au cours du XVIIe siècle, on perçoit un énorme potentiel économique, qui se reflètera avec brio dans la technique et dans l'art et qui, à la plus grande stupéfaction de tous, laissera son empreinte en Europe. Grâce au contrôle des corporations de Paris, l'industrie horlogère continua à prospérer pour arriver jusqu'au règne du Roi Soleil, qui représente en France, la plénitude du mouvement baroque.

LOUIS XIV, le Roi Soleil, 1643-1715, exerce une véritable influence personnelle sur les arts industriels. La création de la Manufacture des Gobelins en est la preuve. On y retrouve des sculpteurs, ciseleurs, ébénistes, etc. Ainsi, on est parvenu à une grande uniformité stylistique.

LA COLLECTION

La FRANCE est représentée dans la collection du musée avec 203 pièces, et comprend dix époques: **LOUIS XIV, RÉGENCE, LOUIS XV, LOUIS XVI, DIRECTOIRE, EMPIRE, LOUIS XVIII, CHARLES X, LOUIS-PHILIPPE et NAPOLEÓN III.**



PENDULE « BOULLE » Salle Bleue (Pendule N° 35) Pendule française, style Louis XIV, réalisée entre 1745 et 1749

Pendule en marqueterie d'écaille et de laiton réalisée avec le grand savoir-faire de l'ébéniste Boullée. La pendule est décorée à profusion d'éléments en bronze doré: des fleurons, une crémone, un mascarone, des guirlandes de fleurs. De plus, elle est couronnée de la figure du dieu Chronos, assis sur la sphère du monde et s'appuyant sur une faux, symbole du temps qui passe. Sur la partie inférieure du boîtier, en bronze doré, le dieu Éole souffle. La garniture et l'encadrement sont aussi d'une grande beauté.

Auteur: Estienne Le Noir, à Paris. Marquage de la lettre « C ». Cette initiale s'utilise sur le bronze, par le contrôle des corporations de Paris, entre 1745 et 1749. Mesures: 66 x 43 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



Image: Portrait de Louis XV par Maurice-Quentin de la Tour

1715-1723. Les huit années de la Régence du Duc d'Orléans supposent la transition de la décoration anguleuse et la rigidité des lignes, propres à Louis XIV, aux lignes ondulées qui se compliquent progressivement jusqu'à atteindre l'asymétrie totale de la rocaille.

1723-1774. Ainsi, on passe du style baroque, majestueux et imposant, au rococo, léger et gracieux, de style Louis XV.



PENDULE « AU CHINOIS » Salle Bleue Pendule française. Style Louis XV

1750-1774 (Pendule N° 26)

Pendule en bronze doré et porcelaine, typique de l'époque Louis XV, où les influences orientales ont beaucoup de force. Il s'agit d'un personnage chinois, en bronze doré. Il tient une ombrelle dans sa main droite et il est assis sur un rhinocéros en porcelaine. Le socle est une belle composition rocaille. Ce thème date de l'arrivée à Paris de l'ambassade du Roi de Siam. Son créateur n'est autre que le célèbre sculpteur Caffieri.

Auteur: Houdebine, à Paris.

Mouvement: De volant. Mécanisme à remontage de huit jours. Sonnerie des heures et demi-heures.

Cadran: En émail blanc, circulaire et plat. Les heures sont affichées en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes. Aiguilles en bronze doré de création très décorative, propres au style de l'époque.

Mesures: 48 x 31 cm.

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ

Curiosités...

Le rhinocéros représenté a vraiment existé. Il s'agissait d'un **rhinocéros indien femelle appelée Clara (1738-14 avril 1758)**. Elle est arrivée en Europe en passant par Rotterdam en 1741 et devint le cinquième rhinocéros vivant en Europe, depuis l'arrivée du rhinocéros de Dürer en 1515. Clara débarqua à Rotterdam le 22 juillet 1741 et est exposée immédiatement au public: Bruxelles, Hambourg, Ratisbonne, Fribourg, Dresde, Leipzig, Berne, Zurich... **plus de 50 villes européennes.**

Douwe Jansz Mout van der Meer, son propriétaire et détenteur, quitta la Compagnie néerlandaise des Indes Orientales en 1744, pour parcourir l'Europe avec son rhinocéros. On lui construisit un véhicule en bois spécialement conçu pour elle, et sa peau était maintenue humide avec de l'huile de poisson. La tournée commença au printemps 1746 et rencontra un succès prodigieux. Johann Joachim Kändler, de la prestigieuse manufacture de porcelaine Meissen la prit pour modèle et le 19 avril, le Prince électeur de Saxe et roi de Pologne, Auguste III, lui rendit visite.

Elle se rendit ensuite à Reims en décembre 1748, puis fut reçue par le roi Louis XV à la Grande Écurie royale de Versailles en janvier 1749. **Elle séjourna 5 mois à Paris et le succès fut prodigieux:** on publia à son sujet des lettres, poèmes et des chansons. Des perruques à l'effigie de la femelle rhinocéros sont créées. Clara fut examinée par le naturaliste Buffon, et posa pour le peintre, Jean-Baptiste Oudry, en grandeur nature. Elle inspira la Marine française, qui baptisera le navire « Rhinocéros » en 1751. **Dans l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert et dans l'œuvre de Buffon Histoire naturelle**, générale et particulière, apparut un dessin se basant sur la peinture d'Oudry.

Fin 1749, Clara embarqua sur un navire à Marseille en partance pour l'Italie. Clara visita Naples et Rome. En mars 1750, elle visita les thermes de Dioclétien. Elle passa ensuite en août à Bologne puis en octobre à Milan. Elle arriva à Venise en janvier 1751, où elle sera l'attraction majeure du festival et posa pour le peintre Pietro Longhi. Elle passa ensuite par Vérone pour revenir à Vienne. Elle arriva à Londres à la fin de l'année, où la famille royale britannique vient l'admirer. En 1758, elle est de retour à Londres, où elle est exposée au public au Horse and Groom à Lambeth. L'entrée coûtait six pence et un shilling. Elle y meurt à l'âge de vingt ans le 14 avril. Actuellement, un rhinocéros vit généralement en moyenne de 35 à 45 ans en liberté.



1774-1789. À la fin du siècle, sous le règne de Louis XVI, le Néoclassicisme émerge timidement et s'oriente (premièrement avec le Directoire et plus tard avec le Consulat) vers l'art païen de Rome et atteint son apogée avec l'Empire.

Image: Portrait de Louis XV par Antoine-François Callet



PENDULE « LE CHAR D'APOLLON » Salle Bleue (Pendule N° 32)

Pendule française Louis XVI, réalisée entre 1850-1890

Pendule en biscuit de Sèvres blanc. La pendule représente un jeune dieu majestueux, de type hellénistique, descendant d'un char tiré par de féroces lions. Elle est exécutée avec une grande précision. Couvert d'une peau et revêtant des cothurnes, la forme masculine révèle ainsi un beau corps d'adolescent. Les reliefs du socle, en bronze doré, sont animés par des putti jouant parmi les fleurs des champs.

Auteur: Leroy, à Paris. Caisse de Chavre. Mesures: 34 x 42 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



Dans le Palais du Temps, nous pouvons reconnaître une pendule Louis XVI. Il suffit pour cela d'observer l'élégance et la légèreté de ses aiguilles. Elles sont généralement réalisées en cuivre, gravées et repoussées pour être ensuite dorées à l'or moulu (technique de « l'or moulu »).

Elles se distinguent pour cette touche féminine, de finesse et de mesure. Mais, elles sont également empreintes de grâce et leurs motifs sont d'une beauté débordante. Ces derniers peuvent être géométriques, végétaux ou représenter la célèbre Fleur de Lys. Ces aiguilles appartiennent à la pendule n° 10 de la collection (Salle Bleue), signé par l'horloger Sotiau, horloger du Dauphin, Louis XVI.

Photo du cadran: Luz de Abril



Images: à gauche, portrait de Louis XVIII, par Luc Rayneri. À droite: portrait de Charles X par Georges Rouget

1815-1830. La Restauration, avec **Louis XVIII et Charles X**, rend une vie éphémère aux modèles qui ont le plus marqué la France. Ainsi, le style Louis XIV est copié et, par conséquent, les pendules Boulle continuent d'être fabriquées, de la même manière qu'au cours des deux siècles précédents.



Images: à gauche, Louis-Philippe par Franz Xavier Winterhalter. À droite, Napoléon III, réalisé par le même peintre.

1830-1848. Durant le règne de Louis-Philippe I (dernier monarque français). Avec Napoléon III (1852-1870), on tente de restituer l'élégance et la splendeur de l'Empire, sans y parvenir, car la qualité des bronzes comme celle des machines laissent beaucoup à désirer.



PENDULE « LES AMOUREUX »
Salle Dorée (Pendule N° 60)
Pendule française Style
Louis-Philippe
1840-1850

Pendule en bronze doré représentant une scène romantique dont les héros sont un couple de courtisans. Éléphants, ils reflètent le goût de l'époque et contemplant un paysage idyllique, tout en gravant leurs initiales dans un tronc d'arbre. Le décor de la pendule, très abondant, est orné de ridelles, de rocaille et de motifs floraux et sont distribués en bandes horizontales dans une parade décorative, remplie de baroque.

Auteur: Celestine Liandon, à Bordeaux. Mesures: 45 x 36 cm

Photo de la pendule: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



PENDULE « PORTIQUE »

Salle Dorée (Pendule N° 91)

Pendule française Empire

1800-1810

Caisse en acajou en placage de citronnier incrusté, magnifiquement travaillée avec des motifs floraux, feuilles de vigne et grappes de raisin. La structure, selon l'archétype, se compose de quatre colonnes qui soutiennent une frise et une corniche à disque ailé. La géométrie triomphe à nouveau avec cette précieuse pendule.

En effet, on distingue les encadrements et la finesse des dentelles de l'ensemble des arêtes, définissant le cylindre où est logée la machine. On remarque le décor de la pendule: une étoile située au centre de la lentille.

Auteur: Lepine, à Paris. Mesures: 47 x 25 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ

PENDULE « SCÈNE COURTISANE »

Salle Pourpre (Pendule N°159)

Pendule française Louis XVI

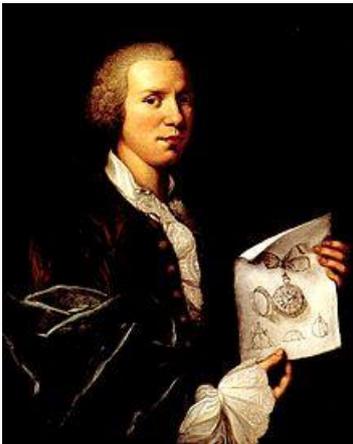
1774-1790



Design rococo original, avec un socle en bronze et une base asymétrique. Elle est découpée et revêt des motifs végétaux. Sur la rocaïlle, un groupe de porcelaine de Meissen (Allemagne) a été déposée. Cette pendule est très demandée par l'ensemble de la noblesse et les rois de l'époque. Surmontée d'un couple d'amoureux, élégamment habillés, ils sont accompagnés de deux enfants avec des paniers de fleurs. Au-dessus d'eux, on distingue un arbre en fleurs de porcelaine qui se déploie et entoure le

cadran. La pendule répond aux goûts de l'époque, très influencée par les créations baroques du peintre Antoine Watteau.

Modèle prestigieux et auteur très célèbre, pour la qualité de ses pendules et pour l'innovation apportée aux mécanismes. Très prisé des collectionneurs. Nous pouvons lire sur le cadran « Berthoud Hgr du Roi » Horloger du Roi.



Auteur: Ferdinand Berthoud, horloger du roi, à Paris (voir image). Mesures: 59 x 38 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



PENDULE « DEMI SQUELETTE »

Salle Pourpre (Pendule N° 173)

Pendule Style Empire Autrichien,
1815-1830

Pendule en bronze doré. Il s'agit d'un magnifique régulateur entre de belles colonnes. Il est de type squelette. La pendule se compose de deux colonnes, lesquelles sont soutenues par une plinthe surélevée. Elles sont ornées d'un ciselage extrêmement fin, lui-même constitué d'un réseau géométrique. Nous pouvons constater la mécanique à travers le cadran.

Auteur: Wibral, Vienne. Mesures: 66 x 33 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



PENDULE « EROS ET PSYCHÉ »

Salle Pourpre (Pendule N°180)

Pendule française Second Empire,
1850-1873

Pendule en bronze doré, symbolisant le moment où Eros emmène Psyché au palais enchanté. La beauté des formes et la capture magnifique du mouvement, contemplée dans la vestimentaire de Psyché, contrastent avec les nuages stéréotypés et l'ornementation traditionnelle du socle. Il est très curieux de voir comment les figures s'unissent à la base de la pièce, où se trouve le cadran, grâce à Éros qui se tient sur la « pointe des pieds. »

Auteur: Verneuil à Dijon. Mesures: 51 x 27 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ

ANGLETERRE

Le pays est représenté dans la collection et porte sur la période de la reine Anne jusqu'à l'époque victorienne, du XVIIe aux XIXe siècles.



PENDULE « AU CORPS LONG »

Salon des Miroirs (Pendule N° 204)

Pendule anglaise. Style Géorgien. Vers 1740

Magnifique pendule laquée dédiée aux thèmes des «chinoiseries», réalisés avec un grand raffinement technique. Cette ornementation suppose un travail délicat et lent. Il s'agit d'un travail très élaboré, qui intègre des couches de laques superposées en vue d'obtenir un relief adéquat à la surface lisse et brunie. Elle est réalisée dans des tons ocres sur fond noir. Le cadran est carré et pourvu d'une baguette semi-circulaire. Un feuillage décore ses angles. Le couronnement est une cloche inversée, surmontée de trois boules.

Auteur: Joseph Davis, Londres. Mesures: 265 x 52 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



PENDULE « LANTERNE »

Salle Verte (Pendule N° 210)

Pendule anglaise Style Gothique

Fin du XVIIe siècle

Caisse carrée, composée de feuilles de métal doré et s'appuie sur quatre petits pieds sphériques. L'ornementation est limitée aux créneaux couronnant la caisse. Elles sont recoupées et gravées avec des thèmes floraux. La caisse est surmontée d'un dôme soutenu par quatre listeaux croisés, eux-mêmes soutenus par des extrémités assorties à la finition de la cloche. Il s'agit du prototype de l'horlogerie domestique anglaise.

Il est antérieur à l'invention et à l'application de la pendule à l'horloge; c'est-à dire lorsque le mécanisme régulateur était constitué d'un foliot, un précédent lointain du volant. Il s'agit de l'une des pièces les plus anciennes du musée. Elle était très répandue dans divers pays jusqu'au début du XIXe siècle.

Auteur: "After" Après Thomas Knifton. Mesures: 48 x 18 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



PENDULE « BRACKET » Salle Verte

Pendule anglaise.

Style Géorgien

Vers 1780 (Pendule N° 230)

Garniture de cheminée destinée au marché turc, modèle bell top. Elle est appelée ainsi en raison de son extrémité en forme de cloche. Elle est réalisée en bois laqué avec des motifs géométriques et floraux, lesquels remplacent les appliques. Elles simulent en même temps une marqueterie en citronnier incrusté qui encadre et profile les contours de la pendule. Le cadran carré, pourvu d'une baguette semi-circulaire, contient des ornements végétaux en bronze doré entourant le croissant turc. Elle est surmontée d'une poignée sur la cloche. La principale curiosité réside dans la numérotation ottomane des heures et des minutes. La Manufacture anglaise de Markwick-Markham était très prolifique et valorisée à la cour ottomane au XVIIIe siècle.

Auteur: Markwick Markham, Londres. On remarque l'inscription sur le médaillon du cadran. Mesures: 58 x 33 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



PENDULE « BRACKET » (la plus ancienne de la collection)

Salle Verte (Pendule N° 215)

Pendule anglaise reine Anne

Fin du XVIIe siècle

Pendule à poser, logée dans une caisse en bois d'ébène, de modèle bell basket top, dont le panier a été réalisé en bronze doré. La pendule est finement ouvragée, perforée et gravée de médaillons. Deux anges forment la poignée. Le cadran carré est flanqué par un candelieri bigarré, tandis que les écoinçons sont ornés de chérubins ailés.

Auteur: J. P. Boisomoipe, Londres.

Mesures: 46 x 26 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



PENDULE « SQUELETTE »

Salle Verte

Pendule anglaise. Style Géorgien (Pendule N° 217) réalisée vers 1800

Pendule en bronze doré et socle en marbre. Modèle constitué par des formes très simples. Il est pourvu de gros pieds cylindriques sur lesquels repose une structure robuste où loge le mécanisme. Les éléments de décoration sont limités à la finition supérieure, en forme de dôme à pinacles cylindriques. L'ensemble est protégé par une lampe en verre sur un socle en bronze.

Auteur: Cockburn, Richmond. Mesures: 19 x 7 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ

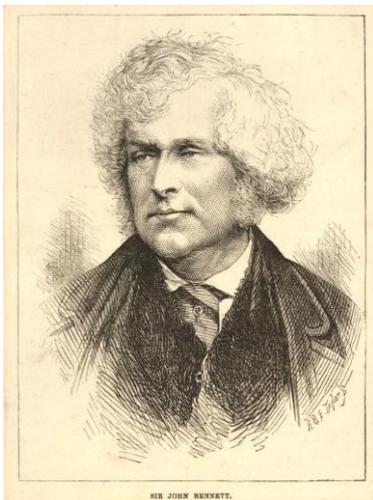


PENDULE « BRACKET » Salle Verte

Pendule anglaise de style
victorienne

1815-1830 (Pendule N° 220)

Pendule en acajou, modèle bell basket top. Notre attention se porte sur la beauté de la couronne, réalisée en bronze doré, perforée et gravée avec des motifs évoquant le passage du temps, à l'instar du relief, représentant le dieu Chronos. L'exécution est remarquable. Les applications dorées situées autour du cadran trahissent les influences de la Renaissance, avec une prédilection pour le candelieri. D'autres pendules présentes dans la salle ont des éléments de décoration similaires.



La pendule lampadaire vient également de cet horloger. On la trouve dans les jardins (à l'entrée de la zone des congrès-catering, un ensemble de chais de 1881 qui a été adapté).

Auteur: Bennet, Londres (voir image)

Mesures: 70 x 37 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



PENDULE de type

« JUSTINIEN » Salle Arturo Paz

Pendule française Charles X

1820-1830 (Pendule N° 232)

Elle représente l'empereur drapé d'un uniforme de général romain. Par opposition, la pendule affiche un Justinien pensif, afin de souligner son côté intellectuel. Le visage est très expressif, et la chevelure, étudiée, est très détaillée..

Le socle, en marbre, contient les armes de l'Empire. L'ensemble forme une grande qualité artistique.

Auteur: Martorel, à Marseille. Mesures: 68 x 45 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



PENDULE « PÂRIS, LE PRINCE DEVENU BERGER »

Salle Arturo Paz

Pendule française Empire

1790 -1800 (Pendule N° 236)

Magnifique pendule en bronze doré dont le projet se trouve à la Bibliothèque Nationale de Paris. Il s'agit d'une sculpture remarquable: on remarque de belles proportions et une description parfaite de son anatomie. Celle-ci est d'ailleurs méticuleusement reflétée dans la main qui tient le bâton. La scène s'articule autour de Pâris, fils de Priam, roi de Troie. On lui conseilla d'abandonner l'enfant.

Il s'exécuta. L'enfant fut donc élevé dans une famille de bergers. On le représente avec un bonnet phrygien, imberbe, et à la silhouette svelte.

Il est accompagné de son chien qui découvre une vipère. Il peut être également lié à l'épisode de la pomme de la Discorde, épisode dans lequel la déesse Éris demande à Pâris de livrer la pomme d'or à la plus belle des déesses: Héra, Athéna ou Aphrodite. L'étude des tissus du manteau est d'un grand intérêt, où un bel effet a également été obtenu en jouant avec le contraste du bronze mat et poli.



Auteur: J.A. Lepaute, à Paris (voir image)

Mesures: 60 x 47 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



Photo: Portrait de Napoléon traversant les Alpes, par Jacques-Louis David (1803).

1789-1814. Avec Napoléon la dictature des arts est de retour. Cette fois, elle est exercée par le peintre Jacques-Louis David, lequel bascule complètement vers l'antiquité classique. Son influence fut si grande que le style Empire perdura jusqu'en 1830.



PENDULE « SQUELETTE »

Salle Arturo Paz (Pendule N° 234)

Pendule française Directoire

1795-1799

Il s'agit d'une pendule sans caisse, dont l'objectif est d'admirer la splendeur et la complexité de la machine. Elle possède uniquement un piédestal en marbre qui contraste avec les pièces de bronze, doré au feu, et qui composent la machine. Un socle en bois et un fanal en verre, plutôt rare à notre époque, constituent l'unique protection de la pendule.



Robert Robin (1742-1799) fut l'horloger du roi Louis XVI, aux côtés de Ferdinand Berthoud. Ce dernier fait également partie de cette collection.

En 1793, Robin inventa un échappement mixte ancre-détente, qui combinait les avantages de l'échappement à détente (haut rendement) à ceux de l'échappement à ancre (Résultat: meilleure sécurité de fonctionnement). Il fut l'un des premiers à utiliser l'échappement à ancre pour les pendules en France. Il a également créé de nombreux régulateurs de très haute qualité. Il fabriqua en 1785, l'horloge de Marie Antoinette, qui fut confisquée à la

Révolution française et est actuellement exposée dans la Grande galerie de l'évolution du Musée national d'histoire naturelle de Paris.

Auteur: Robert Robin, à Paris (voir image). Mesures: 28 x 67 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



PENDULE

«LA CHASSERESSE»
(Pendule N° 238) Salle Arturo Paz

Pendule française Directoire,
1790-1800

Exemple du thème « au sauvage » consacré aux continents. La caisse est surmontée d'une chasserresse, qui pourrait provenir d'Amérique. Elle revêt un pagne à plumes. On remarque qu'elle porte aussi un collier et un carquois dans son dos. Assise, un alligator se tient à ses pieds. Elle tient un arc dans sa main droite et une lance dans sa main gauche. Le socle est orné de guirlandes à fleurs et de serpents. Très appréciée des collectionneurs, les pendules représentant le reste des continents font partie de collections privées.

Auteur: Dezerberg (bronzier). Mesures: 48 x 36 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ

AUTRICHE



PENDULE « DE CAROSSE » Salle Arturo Paz (Pendule N° 273 vitrine)

Pendule empire autrichien, 1837

Pendule en bronze doré. Spécimen précieux et rare destiné au voyage, dont l'originalité réside dans sa forme circulaire, contrairement aux montres de voyage françaises et anglaises, au boîtier rectangulaire. En raison de leur grande taille, les montres de poche de ce type sont appelées: «montre oignon». Il faut également souligner l'élégant travail de ciselage réalisé sur toute la surface du bronze, à partir de motifs géométriques. Une poignée de préhension est prévue pour le transport. Constituée d'un anneau fixe et d'une forme ovale, elle est ornée de feuilles d'acanthe.

Auteur: Anonyme, Wien (Vienne). Mesures: 11 x 14 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ



PENDULE « DE CHEVET » Salle Arturo Paz (Pendule N° 277 vitrine)

Pendule de l'empire autrichien, 1850-1875

Pendule à poser, en bronze doré, pour la table de chevet. Présentée sous la forme d'un tambour, elle est soutenue par quatre pieds pattes de lion. Elle est magnifiquement ciselée de motifs géométriques, fleur de lys et ornée de guirlandes de fleurs. Elle est couronnée d'un aigle impérial, aux ailes déployées. Son bec soutient l'anneau pour faciliter son transport.

Auteur: Kern Biterman, Wien (Vienne). Mesures: 21 x 10 cm

Photo de l'horloge: Luz de Abril
"LE PALAIS DU TEMPS" DE JEREZ

PENDULE « CHEMINÉE NOCTURNE » (Pendule N° 243) Style Baroque, caisse italienne de la fin du XVIIe siècle, équipé d'une machine de l'époque victorienne 1850-1860



Magnifique caisse en acajou et socle en ébène. On souligne ses marbres aux six couleurs, sertis ou encastés dans la caisse. La couleur bleue du lapis-lazuli a été combinée avec les tons ocres et rouges-orangés des marbres, et de la luminosité du bronze doré. Le tout donne une parfaite symétrie, parfaitement exécuté. Le cadran arbore un magnifique décor victorien floral et des oiseaux en bronze doré, en véritable filigrane.

La pendule est construite en forme d'autel, flanquée de colonnes toscanes à chapiteau corinthien. Elle est couronnée de rinceaux et d'un fronton triangulaire.

Elle a été créée pour être utilisée la nuit avec une lampe à huile et un verre translucide. Parmi les volutes de la finition supérieure, nous pouvons observer un vase en pierre d'agate incrustée dans l'acajou.

Dans la partie inférieure de la caisse, nous pouvons observer le balancier à travers le verre. La machine horlogère est la plus remarquable parmi les pendules anglaises du musée. Mesures: 95 x 68 x 20 cm



Auteur: Charles Frodsham, horloger de la reine Victoria, à Londres (voir image).

L'atelier d'horlogerie **existe encore aujourd'hui** et le propriétaire n'est autre que l'arrière-petit-neveu de l'horloger. L'entreprise « Charles Frodsham and Co. Ltd » est situé au n°32, Bury Street, Londres.



À l'intérieur de la pendule, on peut lire l'inscription « Maître horloger au service de la Reine ». L'atelier était situé sur 84, Strand Street (1850-1860).

Merci:

May Ruiz Troncoso, auteur du livre «El Palacio del Tiempo, Musée de l'Horloge de Jerez» et Juan Luis Muñoz «Luz de Abril», auteur de quelques-unes des photographies des horloges de la collection.

© Fundación Andrés de Ribera, Museo de Relojes de Jerez "PALACIO DEL TIEMPO"
(Museos de la Atalaya)